

# You play golf, don't you?

Autor(en): **Desponds, Liliane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **116 (2008)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514258>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Liliane Desponds

## ***YOU PLAY GOLF, DON'T YOU ?***

*De la nécessité de créer un parcours de golf à Montreux*

À l'évidence, le golf est un jeu dont personne n'a su encore percer le mystère de l'origine. Volontiers qualifié de royal et d'ancien, il remonterait au XV<sup>e</sup> siècle selon certaines sources<sup>1</sup>, serait pourtant bien antérieur encore selon d'autres<sup>2</sup>. On s'accorde cependant à dire que ses règles ont été établies en Écosse, à Saint Andrews plus précisément, en 1754. Son importation sur le continent ne remonterait qu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, période à laquelle il était encore méconnu en Suisse et très en vogue chez les sujets de Sa Gracieuse Majesté. C'est par eux ou pour eux que, de 1856<sup>3</sup> à la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, des terrains de golf apparaissent dans la plupart des stations balnéaires ou touristiques européennes.

La majorité des sports pratiqués sur la Riviera lémanique au début du XX<sup>e</sup> siècle ont été introduits à des fins touristiques ou éducatives. Ils ne sont pour la plupart pas le fait d'une population locale avide de loisirs ou de mouvement mais bien au contraire de touristes oisifs cherchant à occuper leur temps lors de séjours dans une région dont ils apprécient le charme ou le climat, d'un petit nombre de promoteurs touristiques décidés à fidéliser une clientèle choisie ou de directeurs d'instituts désireux d'inculquer le goût de l'effort et le respect de règles à la jeunesse qui leur était confiée.

Les recherches destinées à retracer l'histoire des débuts du Golf Club de Montreux ont été initiées en 1997 à la demande du Club lui-même, aux fins de retrouver toute trace des débuts de son activité, de pouvoir en célébrer un centenaire que les dirigeants du Club pensaient tout proche et d'en publier l'histoire dans un ouvrage si la matière le permettait<sup>4</sup>. La thématique du présent volume de la *RHV* est l'occasion de revenir sur les débuts vaudois d'un sport encore considéré comme élitaire dont on pourrait s'étonner de trouver un terrain dans la plaine du Chablais.

1 Alain Rey (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, 1992.

2 Par exemple <http://golfeur.qc.ca/histo.htm>

3 Ouverture du premier *golf links* continental digne de ce nom à Pau (F).

4 Ce sera chose faite en l'an 2000: Pierre Grandjean, *Golf Club Montreux: 100 ans d'histoire*, Aigle, 2000.

## Absence de documents officiels

Ce sont des éléments fragmentaires qui ont permis de reconstituer les débuts du golf de Montreux-Aigle.

Les premiers indices laissent à penser qu'il s'agissait d'une création émanant de la Société immobilière du Kursaal, et ce sous l'impulsion de personnalités anglaises. Malheureusement, les archives relatant les débuts du golf, si tant est qu'elles aient existé, seraient parties en fumée dans l'incendie du Casino-Kursaal le 4 décembre 1971. De plus, la Société immobilière du Kursaal ne s'est pas tout de suite portée acquéreur de terrains. Les golfeurs auraient donc tout d'abord évolué sur un terrain loué, en dehors de toute association de golf dûment répertoriée.

Il est donc logique de ne pas en trouver de trace dans les cadastres pour la période qui nous intéresse. Ceci est encore corroboré par le fait que certains joueurs se plaignent de ne pouvoir jouer toute l'année. L'absence « regrettable et forcée » du golf s'explique avec quasi-certitude par une utilisation agricole du terrain, en vue de produire du foin ou de faire paître du bétail.

En 1997, le Golf Club et l'Office des Congrès et du Tourisme de Montreux (OCTM<sup>5</sup>) étaient propriétaires de terrains<sup>6</sup>, il devait donc être possible de retrouver trace d'acquisitions foncières au Registre foncier. C'était compter sans les modifications intervenues dans la manière de tenir les cadastres, d'enregistrer les propriétaires ainsi que les remaniements parcellaires des années 1950<sup>7</sup>. Il est donc extrêmement difficile de remonter de propriétaire en propriétaire pour identifier une parcelle cent ans plus tôt. Et cela l'était d'autant plus que nous ignorions alors que le Club avait fait ses débuts de l'autre côté de la route...

Si l'on analyse cette accumulation de différents facteurs, on comprend les difficultés inhérentes à capter les premiers signes notariés ou cadastraux tangibles de l'activité d'un golf dans la région aux alentours de 1900.

5 La *Société immobilière du Kursaal et Casino de Montreux* deviendra *Société de développement de Montreux* (1943), puis *Office du tourisme de Montreux* (1949), *OCTM* (1995) et *Montreux-Vevy Tourisme* (2001).

6 Il s'agit des parcelles N° 1048 (terrain appartenant à l'OCTM) et 1049 (terrain et bâtiment appartenant au Golf Club).

7 ACV, Gb1/f (cadastre Aigle 1884); Registre foncier d'Aigle.

## La presse

Les nombreux journaux locaux ou sportifs de l'époque sont étonnamment muets au sujet du golf, alors qu'ils relatent volontiers et avec force détails les résultats du tir au pigeon, des compétitions de bobsleigh ou de lawn-tennis qui sont, eux aussi, des sports élitaires et presque uniquement pratiqués par les hôtes « oisifs » (beaucoup sont des rentiers).

Lorsque *La Suisse sportive*<sup>8</sup> de 1909 donne une explication sur le golf « à l'usage des non-initiés », on en déduit qu'il s'agit d'une pratique sportive qui peine à se développer et les causes sont probablement inhérentes au sport en lui-même. Le golf exige en effet de grands espaces, des investissements importants et nécessite un entretien onéreux. Le club de Genève en fait la douloureuse expérience puisqu'il disparaît en 1909-1910 faute de membres. On peut à ce propos signaler que le même périodique qualifie alors le « club d'Aigle » de « bon ».

La rareté des sources conjuguée au caractère souvent humoristique des textes relatant les événements nous ont incités à parfois reproduire l'intégralité de certains articles. Le lecteur appréciera sans aucun doute.

## Montreux

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, Montreux est une station touristique et mondaine prisée<sup>9</sup>, de nombreux sports y sont pratiqués. Mentionnons le bobsleigh, la luge, le hockey ou le ski en hiver et l'alpinisme, l'aviron, le ball-trap<sup>10</sup>, le tennis, l'équitation ou encore le rink-hockey pour ce que nous nommerons la « saison ». Certains de ces sports perdureront et se développeront, d'autres disparaîtront au gré des modes<sup>11</sup>.

Situé entre lac et montagne, le territoire montreusien, bien que fort étendu avec ses nombreux villages, présente une topographie si accidentée que certaines activités sportives devront être exportées en des lieux plus propices. C'est ainsi que le club de golf (Montreux Golf Club) trouvera asile à Aigle; le manège qui était établi à la Rouvenaz, face au Marché couvert<sup>12</sup>, soit en plein centre de la station, sera transféré au Pré du

<sup>8</sup> Périodique à consulter dans les Archives de la société nautique de Genève (SNG) et à la BPU Genève.

<sup>9</sup> Cf. *RHV*, 2006 (« Histoire du Tourisme en pays vaudois »). Plusieurs articles mettent en évidence l'impact du tourisme sur le développement de la Riviera lémanique.

<sup>10</sup> Tir au pigeon.

<sup>11</sup> Pour une liste exhaustive: Micheline Dechène, *Montreux. L'Aventure sportive*, Yens sur Morges, 2002.

<sup>12</sup> Inauguré en 1892. Cf. René Konig, *Le Marché couvert en la Rouvenaz*, Montreux, 1992.

Bruit à Villeneuve en 1909<sup>13</sup> puis sur le territoire de la commune de Noville où il se trouve depuis 1959 sous le nom de Manège de Montreux-Villeneuve<sup>14</sup>. La piscine (Montreux-Plage) sera installée quant à elle en 1927 à Villeneuve<sup>15</sup>.

«Montreux», station touristique, a connu un essor hôtelier considérable grâce à quelques promoteurs de ce qu'eux-mêmes appelaient l'«industrie touristique». Parmi ceux-ci, nous retiendrons le propriétaire du Grand-Hôtel et Hôtel des Alpes de Territet, Ami Chessex<sup>16</sup>. En 1890, cet homme aux idées fécondes s'intéresse à Leysin où il participe au développement d'une station climatique destinée aux pulmonaires et autres tuberculeux. Le tourisme de l'époque, qu'il soit médical ou non, ne concerne qu'une élite principalement anglaise, russe ou allemande (ce dont témoignent les listes d'étrangers publiées). Ce sont ces gens qu'il s'agit d'attirer, de séduire et de divertir pour les retenir.

Beaucoup de réalisations dans lesquelles on retrouve Ami Chessex montrent que cet homme privilégiait le Chablais vaudois : c'est de Territet que semble être partie l'impulsion qui a donné naissance à une série de lieux de cure et de santé (Leysin, Aigle-les-Bains, Bex-les-Bains et Lavey-les-Bains, seule station thermale encore existante aujourd'hui) ainsi qu'une entreprise électrique au service de toute la région ou presque : la Société des Forces motrices de la Grande-Eau. Aigle apparaît ainsi être un point bien centré pour tous ces lieux de villégiature.

### ***Journal des Étrangers et Suisse Sportive***

Particulièrement destiné aux touristes et étrangers en séjour à Montreux, le *Journal et liste des étrangers de Montreux* est le seul organe de presse permettant de se rendre compte assez précisément des pérégrinations du Golf Club de Montreux. Relatant brièvement les événements touristiques et sportifs de Montreux et environs, il permet de se faire une idée de l'évolution du golf de 1898 à 1939, même si celle-ci est évidemment très superficielle.

- 13 Le manège fait alors place successivement à une brasserie et un vélodrome, à un théâtre de variétés, à un cinéma et récemment à un centre commercial. Cf. *Montreux, ville en images. Hier et aujourd'hui*, guide de l'exposition tenue au Musée du Vieux-Montreux du 11 avril au 26 octobre 2003.
- 14 Liliane Desponds, Jean Pernet, «Le Manège de Montreux-Villeneuve», in *Noville-Rennaz*, Académie du Chablais, 2004, pp. 246-247.
- 15 *Villeneuve: promenade dans son histoire*, Villeneuve, 1991.
- 16 Sabrina Monnier, «Ami Chessex (1840-1917) et le développement touristique de Montreux», *RHV*, 2006, pp. 227-239.

Notons au passage que même dans *La Suisse Sportive*, revue spécialisée de l'époque, le Golf Club de Montreux est rarement mentionné. Quoi qu'il en soit, il s'agit du seul journal ayant permis de pallier la disparition des sources originales, car nulle part ailleurs, il n'aurait été possible de trouver à la fois des images du golf links et de son Club House, un plan du golf 9 trous, une affiche publicitaire, des clichés des prix et coupes offertes aux vainqueurs des compétitions du Golf, les noms des vainqueurs des trophées, la vie du club ou des remarques inhérentes à l'état du terrain.

Le golf est à ce moment un sport inconnu en Suisse, alors qu'il est particulièrement apprécié des Anglais, les «étrangers» les plus influents et les plus présents à Montreux. Ce sont donc des citoyens britanniques qui vont être à l'origine de la création du Golf de Montreux.

La nécessité de posséder un golf à Montreux a été formulée dès l'année 1898, mais la concrétisation de ce projet va connaître de nombreux rebondissements. Fait intéressant, le golf de Montreux aurait dû naître à... Villeneuve: «La Société des Divertissements s'occupe très activement de la création d'un jeu de «golf» sur l'emplacement qu'elle a loué à Villeneuve<sup>17</sup>».

Cette nécessité de satisfaire une clientèle étrangère de plus en plus exigeante et de résister à la concurrence d'autres stations touristiques est clairement discernable dans les lignes suivantes:

«Tout à la musique, disent les uns; tout aux sports, crient les autres et, les uns et les autres doivent être satisfaits. Au nombre des sports, le jeu de golf a pris depuis plusieurs années une très grande extension en Angleterre, aux États-Unis, dans toutes les colonies anglaises et même en France et en Allemagne. Toutes les villes d'eaux ainsi que les rendez-vous d'étrangers, feront bien de compter avec ce nouveau sport. Ce qui fait le grand succès de ce jeu, c'est qu'il s'adresse à tout le monde, jeunes ou vieux, hommes et femmes. Quel est celui qui n'est pas assez vaillant pour faire trois ou quatre kilomètres dans une après-midi, sur une pelouse aussi agréable à caresser du regard qu'à fouler du pied?

» À l'heure qu'il est, les Anglais ne se décident en faveur d'une résidence sans s'enquérir préalablement s'il s'y trouve des «golf links», et nous avons vu se fonder successivement des clubs à Pau, Biarritz, Aix-les-Bains, Cannes, Nice, Davos, etc., et chaque année de nouvelles installations se créent dans les grandes villes d'Europe. Voilà plus qu'il n'en faut pour que l'on active le golf à Villeneuve, sur l'emplacement que possède la Société des Divertissements de Montreux.»<sup>18</sup>

<sup>17</sup> Musée du Vieux-Montreux, *Journal et liste des étrangers de Montreux*, N° 25, 18 juin 1898, p. 5.

<sup>18</sup> *Ibid.*, N° 26, 25 juin 1898, p. 5.

L'enjeu de la création d'un jeu golf pour Montreux est clairement discernable à la lumière de cet extrait. Outre le simple équipement sportif et touristique, c'est tout l'aspect prestigieux de l'installation d'un golf qu'il convient de retenir, puisque les villes en compétition sont renommées.

L'idée de créer ce golf à Villeneuve est ainsi présente durant pratiquement deux ans, mais rien de bien concret n'est encore observable :

« Après la fête des Narcisses, la Société des Divertissements aura quelque vacance ; puis, elle mettra à l'ordre du jour l'organisation des régates qui auront lieu en septembre, avec fêtes vénitiennes et la création d'un golf, près de Villeneuve [...] »<sup>19</sup>

Fait notable, un comité central est constitué (son président d'honneur n'est autre qu'Ami Chessex<sup>20</sup>). En janvier 1900 la presse indique toutefois une indiscutable stagnation de la question : « Où en est, à ce propos, l'affaire de l'emplacement du « golf » qu'il fut question de créer il y a quelque temps ? »<sup>21</sup>

Il faut attendre le jeudi 27 septembre 1900 pour que les débuts du Golf de Montreux ne soient définitivement révélés dans un texte à bien des égards savoureux :

« [...] Il est incontestable que Montreux se développe et fait sauter toutes les baleines du corset qui l'emprisonnait. C'est ainsi que jeudi il a pris possession d'un terrain à Aigle, terrain parsemé de remparts... non pour tirailleurs, mais pour satisfaire au règlement du golf links.

» Les passionnés du golf sont donc satisfaits : l'emplacement est superbe et vaste ; il faut une petite heure pour en faire le tour complet ; le cadre est merveilleux, au fond la majestueuse Dent du Midi, le Catogne, un pain de sucre, la Dent de Morcles, les forts de Dailly et Savatan, le Grand Muveran et son cadet, le Chamossaire...

» À dix heures, rendez-vous général, joueurs et curieux, quelque soixante-dix personnes, dames et messieurs. Après une modeste collation, les parties s'engagent ; les novices en font les frais, frappent dans le vide, perdent pas mal de balles, se découragent, reprennent haleine et, suant, soufflant, rendus, achèvent le jeu, réclament à grands cris le déjeuner.

» Le pique-nique fut très gai et servi à souhait... par petites tables... non, il n'y en a qu'une, mais par petits groupes. Les favoris ont des chaises, d'autres groupes des coussins, la majorité prend place sur l'herbe ; on amène une automobile qui est prise d'assaut, bientôt, c'est un cliquetis de vaisselle, de couteaux et de fourchettes ; le menu est déclaré exquis ; on y fait si grand honneur que les canards et les poules de la ferme

<sup>19</sup> *Ibid.*, N° 18, 7 mai 1899, p. 4.

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> *Ibid.*, N° 2, 13 janvier 1900, p. 4.

voisine, accourus en masse à la queue-leu-leu ont dû trouver maigres les restes. Au dessert, M. Gowlett prend la parole au nom des convives; il remercie chaleureusement les organisateurs, M. van de Wall Repelaer, président de la Société des Divertissements de Montreux et Environs (Environs a sa place ici), M. Bossi, directeur du Grand Hôtel et Hôtel des Alpes et M. Alblas, propriétaire de l'hôtel Bonivard. Il porte son toast à Montreux, donne l'assurance que le jeu est heureusement compris, qu'il comble une lacune et qu'il sera assurément très fréquenté.

» Dès lors, l'entrain va crescendo; remarqué au nombre des convives M<sup>me</sup> Lockroy, colonel et M<sup>me</sup> Camberlege, colonel Rochefort, M<sup>me</sup> Gowett, M. et M<sup>me</sup> Lynden Bell, M<sup>mes</sup> Lushington, Armstrong White, M. et M<sup>me</sup> Lewis, miss White et miss Daunt, colonel et M<sup>me</sup> Peyton... du côté des joueurs, le révérend de Winton Lushington, MM. Gowett, Teschemaker, G. L. Reuss, A. Durham, A. Hewitt, A. White et son frère de L'English Echoes, Patterson, capitaine Nuthall, colonel Warton, le professeur de golf Entwhistle, comte Dzierbicki, M. Norris, etc.

» Nos hôtes d'hiver seront espérons-le, satisfaits de ce que Montreux leur offre: golf, tennis, football, patinage, courses de luges, bals, représentations théâtrales et concerts, soirées...

» Lentement peut-être, mais sûrement Montreux va de l'avant; aux charmes d'une nature grandiose, au choix des excursions et des promenades, à une richesse de ressources hygiéniques incontestable, au confort de ses hôtels, Montreux ajoute une série de divertissements qu'on saura apprécier.

» Et j'enregistre avec plaisir ces mots entendus au pique-nique de jeudi:

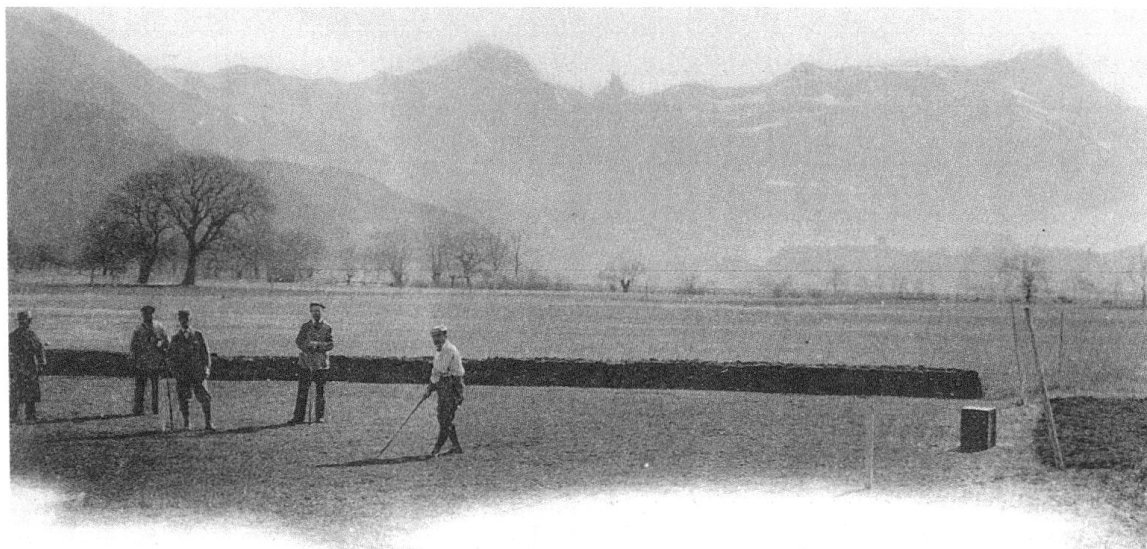
« On se demande pourquoi l'on n'est pas venu plus tôt dans cette heureuse contrée, que la main de l'homme a su embellir et enrichir et où l'on a su élever des autels à Esculape et au Plaisir. »<sup>22</sup>

## **La Société des Divertissements**

On connaît ainsi outre Ami Chessex, le nom d'un des acteurs principaux de la création du Golf: la *Société des Divertissements de Montreux et Environs*. Créée il y a peu, elle vise à offrir aux hôtes de Montreux un séjour aussi agréable que possible. Ses activités sont variées et vont de l'organisation de tournois de football ou de tennis à la mise sur pied de concours d'élégance de vitrines, en passant par l'organisation de fêtes et de concerts.

<sup>22</sup> *Ibid.*, N° 39, 29 septembre 1900, p. 5.





Golf-Club Montreux-Aigle

389 b. E. Ch., phot., Neuchâtel

Ch. Gilliéron, Édit.

2 Le parcours en 1901, carte postale éditée par Ch. Gilliéron (éd.), coll. Jacques Menétrey.

Quant à la journée d'inauguration proprement dite, on ne saurait contredire le fait que l'impulsion de la création du jeu de golf à Aigle est indubitablement à mettre au crédit des ressortissants anglais. La lecture des noms des invités révèle une écrasante majorité d'Anglais. Inutile de préciser non plus qu'il s'agit essentiellement d'une clientèle très fortunée, appartenant au gratin de la société.

Petit détail, mais non des moindres, c'est dans la catégorie des sports d'hiver que l'on rencontre souvent le sport « golf » à Montreux. Ceci, bien qu'étonnant au premier abord, s'explique par le fait que Montreux n'est encore à ce moment qu'une station d'automne et de printemps, et que les touristes désertent la ville à la saison chaude. Il faudra attendre quelques années avant que Montreux ne puisse s'enorgueillir d'être en mesure de répondre à toutes les attentes douze mois durant.

La *Feuille d'Avis du District d'Aigle* mentionne plutôt laconiquement l'événement : « Jeudi a été inauguré le nouveau jeu de « golf », établi en la propriété des Meleys, appartenant à M. Ch. Gilliéron. Une soixantaine de personnes assistaient à cette ouverture et un lunch en plein air a été servi sous un des beaux cerisiers de la campagne. La piste créée mesure 3000 mètres de développement. »<sup>23</sup>

23 *Feuille d'Avis d'Aigle*, N° 78, 29 septembre 1900, p. 3.

D'autres détails concernant les débuts du Golf nous sont encore parvenus :

« Le nouveau jeu de golf. Nos lecteurs savent qu'il a été créé à Aigle un jeu de golf, sous les auspices de la Société des Divertissements de Montreux et Environs.

Depuis longtemps, plusieurs Anglais et Américains, en séjour à Montreux s'étaient adressés à la société susmentionnée, réclamant un golf links; d'autre part, il parvenait au Syndicat des Intérêts de nombreuses demandes de personnes du dehors s'informant si Montreux possédait un jeu de golf; enfin, la grande majorité des stations d'étrangers ont leur golf: c'est pourquoi la Société des Divertissements décida, en principe, d'établir un golf links.

» Ce ne fut pas chose facile; il fallait, au minimum, un terrain plat d'environ 40 poses<sup>24</sup>. Inutile de chercher à Montreux, à Villeneuve, le Champ du Bruit que loue de l'État la Société des Divertissements pour le foot-ball, etc. ne pouvait être utilisé.

» Il fallut aller plus loin; à Aigle, finalement, les promoteurs trouvèrent un terrain de quelque cinquante poses, avec corps d'habitation, qui convenait parfaitement à l'établissement d'un golf links. Les tractations marchèrent très rapidement; le terrain fut aménagé; un professeur engagé et le golf inauguré, ainsi que nous l'avons dit en son temps.

» Nous ne pouvons nous étendre sur la technique du jeu de golf...

» On comprendra qu'on ne puisse établir partout des jeux de golf et que faute de trouver un emplacement à proximité immédiate les promoteurs aient dû se contenter d'aller à Aigle. Il est vrai que, grâce aux moyens de communication, la distance Montreux-Aigle est couverte en bien peu de temps.

» Le jeu de golf est créé. Les journaux l'ont annoncé et déjà des fervents ont fait savoir qu'ils passeraient la saison à Montreux, ou ont envoyé des souscriptions pour faciliter les débuts du nouveau-né. Souhaitons longue vie au golf!»<sup>25</sup>

## Bonne fréquentation

Malgré certaines inquiétudes bien légitimes, le succès semble au rendez-vous. Ceci est particulièrement observable durant les premières années, notamment de 1901 à 1905. *Le Journal et liste des étrangers de Montreux* relate abondamment les nombreux matchs opposant les passionnés de ce sport. Notons d'ailleurs que c'est cette période qui permet de se faire la meilleure idée de l'ambiance qui règne au sein du club et de l'état

<sup>24</sup> La pose vaudoise est de 4500 m<sup>2</sup>, ce qui fait donc un terrain de 180000 m<sup>2</sup> de surface totale.

<sup>25</sup> Musée du Vieux-Montreux, *Journal et liste des étrangers de Montreux*, N° 43, 27 octobre 1900, p. 4.

de l'équipement. Très nombreuses sont les allusions à un nombre de membres en augmentation continuelle, bien qu'aucun chiffre ne permette de se faire une idée claire de la question.

Les années suivantes seront bien moins fournies en renseignements de toute nature dans quelque source que ce soit, et il devient de plus en plus difficile de cerner l'activité du golf, plus particulièrement encore depuis les années 1920.

Dans la première décennie d'exploitation, les équipements sont bien fréquentés. Il est d'ailleurs surprenant de voir que l'on n'hésite pas à jouer le 24 décembre, en plein hiver et par n'importe quelle température, et qu'il n'y a guère que la neige et surtout les pluies diluviennes qui parviennent à décourager nos golfeurs. Et encore... puisqu'on signale bien des exceptions!

De beaux tournois sont organisés à Aigle et les prix sont même exposés à de nombreuses reprises au Kursaal à Montreux. Ces compétitions permettent à des personnalités, des sociétés ou des hôtels d'offrir ou de mettre en jeu de superbes coupes, et visent indubitablement à entretenir une ambiance de prestige à l'ensemble. On peut entre autres citer la « Rothschild Cup », la « van de Wall-Repelaer Challenge Cup », le « Challenge de la Société des Hôteliers » ou encore la « Grand Hôtel Challenge Cup ».

La presse relate à plusieurs reprises que le golf en est encore à ses balbutiements en ces premières années du vingtième siècle. Non seulement en Suisse, mais dans le reste de l'Europe continentale. On devine ainsi l'atout que représente ce golf links à Aigle pour la station montreu-sienne.

Un obstacle aurait cependant pu se dresser sur la route du golf de Montreux. C'est la distance qui sépare la ville d'Aigle de Montreux. Il n'en est rien, car le train permet de parcourir la distance en vingt minutes et le comité du golf met rapidement sur pied un système de navettes, qui, moyennant une somme très modique, permet d'acheminer les joueurs depuis la gare d'Aigle jusqu'au terrain de jeu.

## **Péril financier**

Les finances n'apparaissent pourtant pas florissantes. On organise régulièrement des tournois en faveur du golf links et des soirées dont le bénéfice lui est destiné, comme celle du Grand Hôtel à Territet, qui comporte une partie spectacle et une partie dansante.

Ainsi, malgré les donations et autres manifestations, l'année 1902 est cruciale, car elle est marquée par un exercice déficitaire. Les comptes de l'année indiquent

11 000 francs de recettes contre 15 000 francs de dépenses. Le Golf n'avait pu être financé que par une participation financière de la Société des Divertissements et des Sports de Montreux et par une souscription des hôteliers de la région. Malgré les cotisations des joueurs, les comptes ne s'équilibrent pas et le club doit être réorganisé financièrement.

Il faut procéder à la dissolution et à la liquidation du golf links et recréer une nouvelle société au capital de 20 000 à 25 000 francs, dont les parts sont de 100 francs<sup>26</sup>. Peu de détails nous sont connus de ces opérations, mais il semble indubitable que le golf ne doive sa survie qu'à une participation financière accrue de la part des joueurs, notamment au niveau de leurs souscriptions et en abandonnant les sommes injectées dans la première société.

Toujours avec pour dessein la sauvegarde des installations, une Association de Garantie du Jeu de Golf aux Meleys près Aigle est constituée le mardi 19 mai 1903 et ses statuts sont dressés<sup>27</sup>. Son président a pour nom Pieter-Hendrick van de Wall Repelaer, sujet néerlandais.

Les tarifs, bien qu'assez élevés, sont loin d'être exorbitants. Pour l'année 1902 par exemple, la saison (du 1<sup>er</sup> septembre au 30 avril) coûte 60 francs pour les messieurs, 40 francs pour les dames, 40 francs pour le second membre d'une famille, 25 francs pour tout autre membre additionnel de la même famille. Les tarifs mensuel et journalier s'élèvent à 15 et 2 francs.

À titre de comparaison, un an d'abonnement au *Journal et liste des étrangers de Montreux* coûte 15 francs pour la Suisse, une place dans les loges du Kursaal coûte 7 francs (il est vrai qu'une place sur un strapontin n'en coûte que 2) et il vous faudra payer 1 franc 70 de taxe originale si vous voulez télégraphier un message à New York et pas moins de 9 francs 75 si c'est au Panama que vous cherchez votre bonheur. Pour passer une nuit à Montreux, c'est une somme variant entre 5 et 12 francs qu'il vous faudra déboursier, en fonction de vos goûts et de vos moyens.

Ces chiffres sont, bien entendu, purement indicatifs et servent à donner quelques points de repère<sup>28</sup>; n'oublions pas toutefois que les adeptes du jeu de golf se recrutent principalement dans les couches sociales élevées et n'ont généralement pas de soucis financiers.

<sup>26</sup> *Ibid.*, N° 45, 8 novembre 1902.

<sup>27</sup> *Ibid.*, N° 21, 23 mai 1903.

<sup>28</sup> Ces montants sont tirés de petites annonces parues dans les journaux mentionnés.



3 Le Club House en 1901, carte postale éditée par Ch. Gilliéron (éd.), coll. Jacques Menétrey.

## Un personnage hors du commun

D'autres aspects quelque peu inattendus des premières années d'existence du golf nous sont livrés par les procès-verbaux de la municipalité d'Aigle. De façon étonnante, cette source ne révèle pratiquement aucune allusion ni au *golf* ni à la Société du Kursaal de Montreux.

C'est par l'intermédiaire de Charles Frédéric Gilliéron, dont le nom apparaît dans la *Feuille d'Avis d'Aigle*<sup>29</sup>, que l'on parvient à isoler quelques détails intéressants.

Cet homme s'avère être un personnage haut en couleurs, puisque les discussions qui le concernent dans les séances de municipalité sont nombreuses, notamment dans les années 1900 à 1905. Agriculteur et boucher, il se fait remarquer pour des motifs très divers : ce sont tantôt ses activités d'éleveur de taureaux reproducteurs, tantôt celles de boucher pas tout à fait dans les normes ou encore ses déboires avec les impôts qui le font comparaître en séance de municipalité. Possédant des immeubles en ville d'Aigle,

29 Cf. *supra* n. 23.

notamment une boucherie et une fabrique de glace et d'eau gazeuse, il nous intéresse plus particulièrement par le fait qu'il est propriétaire d'une ferme aux Meleys.

En 1900, il demande une autorisation pour obtenir les patentes A et B afin d'ouvrir une buvette aux Meleys. Cette buvette n'est autre que le futur Club House du golf<sup>30</sup>. Bien que cette autorisation soit refusée dans un premier temps, la municipalité revient par la suite sur sa décision et autorise Charles Gilliéron à exercer cette nouvelle activité<sup>31</sup>.

Un peu plus tard, de nouveaux détails fort utiles font leur apparition dans les procès-verbaux. Charles Gilliéron demande la mise à l'enquête d'un « projet de construction de véranda et installation de chauffage central à eau chaude dans [un] bâtiment d'habitation aux Meleys<sup>32</sup> ». La mise à l'enquête (qui s'étale du 22 juin au 3 juillet 1903) montre un projet de construction d'une véranda en béton sur colonnes en fer creux<sup>33</sup>. Les plans mettent en évidence qu'il s'agit du bâtiment bas, avec briques apparentes, orienté face au terrain, dont il est ici question. Le jeu de golf (un neuf trous) existe précisément à cet endroit, ceci est clairement attesté par les journaux et l'iconographie. Aucune mention n'en est cependant faite dans les registres de municipalité!

## Interdiction de jouer au golf

On découvre qu'en 1905 Charles Gilliéron prie la Commune de lui louer du terrain aux Meleys<sup>34</sup>. La section des Domaines assortit la location de quatre parcelles communales pendant six ans aux Meleys de la condition suivante: « interdiction d'étendre du sable et de jouer au golf sur les parcelles louées<sup>35</sup> [...] » Est-ce un indice que l'on projette le passage de neuf à dix-huit trous<sup>36</sup>?

Ainsi, la première mention de l'existence d'un jeu de golf et surtout de sa pratique, que l'on découvre dans les procès-verbaux de la municipalité, porte justement sur l'interdiction de se livrer à ce sport sur les parcelles en question! Il y a pourtant cinq ans que cette activité existe à cet endroit et l'on peut s'étonner des motifs de cette clause du contrat. Tout au plus pourrait-on se livrer à quelques suppositions probablement très proches de la réalité. Les premières années semblent trouver leur origine dans l'obs-

<sup>30</sup> Ce bâtiment sera le Club House jusqu'en 1972.

<sup>31</sup> ACA, Registre de Municipalité, 18 septembre 1900, p. 229 et 1<sup>er</sup> octobre 1900, p. 233.

<sup>32</sup> *Ibid.*, 22 juin 1903, p. 53.

<sup>33</sup> ACA, CAA 2/82.

<sup>34</sup> ACA, Registre de Municipalité, 14 mars 1905, p. 373.

<sup>35</sup> *Ibid.*, 11 avril 1905, p. 391.

<sup>36</sup> Le dix-huit trous est attesté en 1913.

tination d'une poignée de passionnés, en majorité anglais, en quête d'un terrain pour jouer au golf. Ils contactent alors un agriculteur dont la ferme et le terrain leur semblent convenir, tant pour des raisons topographiques que de commodité en matière de transport.

Il s'ensuit ainsi la création d'un jeu de golf saisonnier, pratiqué d'octobre à mai, à une période de l'année qui correspond à une relative inactivité agricole. Certainement en échange d'une contrepartie financière, ce sport peut ainsi se pratiquer à Aigle grâce aux bons services de Charles Gilliéron, sans que le club ne soit propriétaire d'aucune parcelle et n'apparaisse ainsi au Registre Foncier.

Il faut attendre encore un peu pour rencontrer d'autres informations précises. Charles Gilliéron se trouve dans des difficultés financières importantes dans les années 1905-1907. La municipalité d'Aigle annonce alors la « vente probable et prochaine de la ferme Gilliéron aux Meleys », la Commune voulant récupérer 596 francs de solde dû<sup>37</sup>. Bien que Charles Gilliéron propose de régler ses arriérés d'impôts contre 3000 pieds de fumier, cette transaction échoue. La Section des Finances d'Aigle annonce que la propriété des Meleys va incessamment être vendue à la Société immobilière du Kursaal de Montreux. La Section des Finances espère ainsi encaisser les arriérés d'impôts de 1905-1906 et toucher un acompte pour 1907<sup>38</sup>.

C'est donc dans des conditions plutôt surprenantes que l'on voit apparaître le golf et la Société du Kursaal comme objet de discussion des séances de la municipalité d'Aigle. Cette apparition n'est pourtant que très furtive, puisqu'en dehors du fait que le Kursaal mette à l'enquête « six plans relatifs à l'annexe à construire et aux transformations de son immeuble »<sup>39</sup>, rien ne signale désormais la présence d'un golf à Aigle dans cette source de renseignement. Le golf existe indéniablement à Aigle, mais fonctionne de manière totalement autarcique et n'apparaît ainsi plus du tout dans les procès-verbaux des vingt-cinq années suivantes.

Dès 1907-1908, on constate que les informations sont de plus en plus rares dans les deux sources principales consultées. Le tennis ou le bobsleigh, tout aussi étrangers pour leur origine, font dans l'ensemble bien plus partie du paysage sportif montreu-sien et attirent une foule de spectateurs. Ces sports se déroulent dans la station même ou dans ses environs immédiats<sup>40</sup>, et il faut reconnaître que l'emplacement du golf de Montreux situé à Aigle constitue à cet égard un certain... handicap (!). Malgré la

<sup>37</sup> ACA, Registre de Municipalité, 5 mars 1907, p. 38.

<sup>38</sup> *Ibid.*, 10 septembre 1907, p. 171.

<sup>39</sup> *Ibid.*, 10 février 1908, p. 24.

<sup>40</sup> Le tennis à Territet et le bobsleigh à Caux et aux Avants.

rapidité et l'efficacité des moyens d'acheminement, le golf n'est pas parvenu à conquérir l'intérêt du public.

Géographiquement peu « montreusien », réservé expressément à une élite et à un public averti, le golf fait de moins en moins partie du paysage médiatique de la ville à partir du moment où la curiosité des débuts fait place à une certaine forme d'indifférence.

Le club traversera toutes les vicissitudes du temps. Il connaîtra quelques bas (comme le sacrifice de neuf trous pour « effort de guerre » en 1914<sup>41</sup>, baisse de fréquentation entre les deux guerres mondiales, plan Wahlen dès 1941, difficultés financières, ou encore passage de l'ouragan Lothar en 1997), et des hauts (acquisition de parcelles, construction de bâtiments, indépendance, réaménagements, fêtes diverses et compétitions de tous niveaux) pour afficher aujourd'hui une santé resplendissante.

41 Il faudra attendre 1931 pour retrouver les neuf trous perdus...



